

cuadernos de la facultad

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

C O L E C C I Ó N

**METODOLOGÍA
2000**

Nº 20

**FRANÇAIS
EN MARCHÉ VI**

**ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS**

Olga María Díaz



UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

Proyecto:

Innovación y mejoramiento integral de la formación inicial de docentes

CUADERNOS de la FACULTAD

COLECCIÓN
METODOLOGÍA
2001

Nº 20

FRANÇAIS
EN MARCHE VI

ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS

Olga María Díaz

FACULTAD de HISTORIA, GEOGRAFÍA y LETRAS

PROYECTO:

*"Innovación y mejoramiento integral de la
Formación Inicial Docente"*

UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN
FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

CUADERNOS DE LA FACULTAD

Decana: Carmen Balart Carmona

Secretaria Ejecutiva: Irma Céspedes Benítez

COMITÉ EDITORIAL

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| • Carmen Balart Carmona | Departamento de Castellano |
| • Guillermo Bravo Acevedo | Departamento de Historia y Geografía |
| • Irma Céspedes Benítez | Departamento de Castellano |
| • Lenka Domic Kuscevic | Departamento de Historia y Geografía |
| • Samuel Fernández Saavedra | Departamento de Inglés |
| • Giuseppina Grammatico Amari | Centro de Estudios Clásicos |
| • Nelly Olguín Vilches | Departamento de Castellano |
| • Héctor Ortiz Lira | Departamento de Inglés |
| • Iván Salas Pinilla | Centro de Estudios Clásicos |
| • Silvia Vyhmeister Tzschabran | Departamento de Alemán |
| • René Zúñiga Hevia | Departamento de Francés |

La correspondencia debe dirigirse a la Secretaría Administrativa de la Facultad de Historia, Geografía y Letras, Avenida José Pedro Alessandri 774, Ñuñoa, Santiago de Chile.

Fono-Fax (56-2) 241 27 35. E-mail: cbalart@umce.cl – higelet@umce.cl

Impreso en LOM

2001

Diagramación: Eduardo Polanco Rumié

Se prohíbe toda reproducción total o parcial por cualquier medio escrito o electrónico sin autorización escrita del Decano de la Facultad de Historia, Geografía y Letras.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE		5
MARCHE 14	TRANSPOSONS AU DISCOURS RAPPORTÉ	
	Corrélations grammaticales et finalité énonciative	11
	FICHE AUTOCORRECTIVE	27
MARCHE 15	PARLONS D'ÉCONOMIE	
	Transformations actives d'un bilan passif	39
	FICHE AUTOCORRECTIVE	51

PRÉFACE

*"Les pensées sont les choses,
comme les paroles sont les
images des pensées."*

(Charles Rollin)

L'ensemble de la production didactique que nous avons appelée "**Français en Marche**" (I, II, III, IV, V, VI), est constitué d'une série de fiches pédagogiques dont les objectifs généraux restent associés aux programmes des cours de **Grammaire 1^o** et **2^o** années de Français.

Du point de vue interne que serait l'élaboration même de ce matériel de travail, il conviendrait de signaler les différents ordres de réflexion qui sous-tendent cette recherche. En premier lieu, si celle-ci se veut **didactique**, c'est parce qu'à son niveau le plus **formel**, certaines démarches n'ont été retenues que dans la mesure où elles ont à charge d'aider à "la clarification, explication, exemplification, fixation ... des savoirs que l'on veut faire acquérir". Comme le constate Sophie Moirand¹, ces procédés, qu'ils soient iconiques, prosodiques ou contextuels, non seulement participent à l'organisation de la matière exposée, mais encore situent cette exposition au-delà d'une simple **information**. Il s'agit en effet de "faire comprendre", c'est-à-dire de faire que l'autre s'approprie les savoirs nouveaux, fixe les anciens et puisse reconstruire ses propres savoirs¹. À cela s'ajoute nécessairement la co-action d'une **opération évaluative** qui, en cherchant à vérifier ses acquis, avance plus sûrement lorsqu'elle est accompagnée de son **autocorrection**.

Compte tenu des caractéristiques de notre public (non francophone, toujours hétérogène quant au niveau de langue atteint par chacun au départ), il n'a pas semblé inutile de voir plus précisément comment on pouvait essayer d'accompagner tout futur apprenant dans la construction de son savoir.

D'une part il s'avère que **ce savoir se construit sur les opérations langagières** mises en jeu; d'autre part on cherche, surtout lors des premières étapes, des modèles linguistiques permettant aussi bien leur imprégnation que leur explication, au plan de ce que l'on peut **reconnaître** et **comprendre**. D'où un premier travail d'investigation didactique qui a dû consister à identifier la nature des tâches à réaliser, en vue d'anticiper en particulier, leur difficulté. Sur cette typologie peut alors être préparé le document préalablement sélectionné, et ce, autour d'un **modèle dominant d'imprégnation** et d'une **situation de réception**.

Par ailleurs, ces opérations cognitivo-langagières, ne deviennent de véritables appuis pour le développement de la compétence grammaticale que lorsque, par récurrence, elles conduisent l'apprenant à une réflexion analytique à même d'avoir pour effet une certaine

permanence au plan **mémoriel**. Et puisqu'un travail d'analyse sera toujours à la base des acquis grammaticaux, on aura donc davantage à sensibiliser dès que possible l'apprenant à une observation de la langue et du discours de sorte qu'il parvienne peu à peu à percevoir cette fonctionnalité grammaticale comme un **objet réel d'étude** et non plus comme un simple **outil** de communication.

C'est ainsi qu'on aborde un autre aspect de cette production, en rapport avec l'**ordre fonctionnel** des acquis grammaticaux. L'on sait qu'il y a des degrés dans la maîtrise de la langue; l'on sait aussi que dans un premier temps, l'orientation normale est de faire progresser les apprenants dans l'acquisition des notions de base, c'est-à-dire enseigner les règles de l'usage le plus courant de la langue. De ce point de vue, on ne peut dénier le fait que les progrès en grammaire, viennent surtout en début d'apprentissage, par l'exécution d'un bon nombre d'exercices. Cependant, la question de fond, qui va se poser de façon chaque fois plus pressante, n'est pas vraiment de savoir dans quelle mesure il faudra **corriger les formes déviantes**, puisqu'on n'oublie ni le fait que le poids de la tradition et de la norme nous fera toujours tendre vers un enseignement surnormatif de la langue, ni le fait que c'est précisément à partir des formes qui, dans la production propre des élèves, contreviennent au bon usage de la langue, que l'on pourra le mieux mener la réflexion analytique dont on a précédemment parlé. La question est plutôt de voir si, lorsque le cadre référentiel de cet enseignement n'est plus la littérature, il est, pour autant, devenu le français de communication. Car se demander quelle langue enseigner, n'est-ce pas aussi se demander quelle grammaire enseigner?² À ce niveau, quels ont été les axes choisis pour ce travail?

Après avoir élaboré les premières 'Marches', comme de simples jalons de réflexion concernant des notions de base telles que **la détermination du nom, la caractérisation par l'adjectif, ou les dimensions des éléments phrastiques**, on a considéré que cette vision grammaticale, pour conceptuelle, évaluative et implicative qu'elle puisse être, ne saurait bientôt plus se suffire à elle-même. C'est que, à partir du moment où ce sera la fonctionnalité de la communication qui l'emportera, **la finalité** des exercices n'étant plus la même, l'approche grammaticale elle-même devra changer: l'étude de la langue, alors référée au **fonctionnement de la communication**, c'est-à-dire en contexte situationnel, suppose une approche de type énonciatif qui ne peut présenter les mêmes caractéristiques, parce que le paramètre dominant n'est plus la langue, mais le discours. Ainsi a-t-on dû amplifié de plus en plus la perspective de cette typologie axiologique, pour parvenir, avec les 'Marches' 13, 14 et 15 (**Déictiques en jeu, finalité énonciative dans le discours rapporté, et bilan de la parole en actes**) aux limites des normes linguistiques.

Du point de vue de la didacticité qui nous intéresse, peut-être encore plus prometteur est le troisième ordre de réflexion, qui a constamment guidé la planification de cette recherche. Il s'agit non plus de l'ordre **formel** ou **fonctionnel**, mais de l'ordre **représentationnel** que nous avons par ailleurs un peu plus longuement étudié³. De fait, c'est ici que l'**innovation didactique** a inauguré une première application, puisque d'après les principes théoriques exposés dans l'étude lexicale mentionnée³, l'évolution générale de cette production ne se définit pas par une composition interne de type **linéaire**, mais suit l'**ordre d'une trilogie** en permanente interaction: on reconnaît alors dans les 'Marches'

initiales (1 à 6) le pôle du **plan personnel**, dans les 'Marches' intermédiaires (7 à 11) le pôle du **plan matériel**, et dans les 'Marches' finales (12 à 15) celui du **plan conceptuel**. Constatant cependant la difficulté qu'il y a à souligner l'articulation et l'indissociabilité de ces trois plans, on osera –malgré toutes nos réticences–, faire le parallèle avec la comparaison des trois plis que Saint Pedro Claver⁴ imprimait à son mouchoir lorsqu'il tentait d'expliquer aux enfants un mystère aussi impressionnant que celui de la Trinité: en dépliant son mouchoir, il leur faisait clairement apparaître l'idée d'une seule entité. On dira de même que, lorsque ne pouvant plus être pensée en termes **formalistes**, une vraie didactique de la langue fera de ces trois entrées référentielles que sont le plan **grammatical**, le plan **discursif** et le plan **représentationnel**, un jeu paradigmatiquement coordonné, on parviendra à une autre **pratique de la compréhension**, c'est-à-dire à une autre **pédagogie du sens**. En effet, tant que celle-ci restera tributaire d'une conception strictement structurale de la langue, elle ne saurait guère générer les outils opératoires qui pourraient faciliter l'intégration des savoirs.

Convoquant au contraire les savoirs dans une **relation d'inter-dépendance**, le terrain de cette recherche –(ici bien mal balisé)–, nous révèle du moins, qu'il reste, en matière de pédagogie innovante et de renouvellement de didactique du F.L.E., des champs entiers à construire!

Professeur Olga María Díaz

¹ S. Moirand (1992), *Les Carnets du CEDISCOR*, 1, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20.

² À cet égard, consulter, à titre de bibliographie, *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N° 101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, (1998) "La Représentation dans l'Abstraction", *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N° 5, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, pp. 1-60, Santiago.

⁴ Moine Espagnol du XVII^e siècle, venu évangéliser les Amériques.

P R E F A C I O

*"Los pensamientos son las cosas,
como las palabras son las imágenes
de los pensamientos."
(Charles Rollin)*

La producción didáctica que, en su conjunto, hemos llamado **Français en Marche** (Vol I, II, III, IV, V, VI), se compone de una serie de fichas pedagógicas cuyos objetivos generales han sido asociados a los programas de **Gramática** 1º y 2º año de Francés.

Del punto de vista interno que preside la elaboración misma de este material, conviene señalar los distintos planos de reflexión que aparecen subyacentes en todo el trabajo de investigación.

En primer lugar, si esta investigación ha sido denominada "**didáctica**", es porque, en su nivel más formal, ciertos procedimientos vienen a ser considerados válidos esencialmente por el hecho de tener a cargo la "clarificación, explicación, ejemplificación, fijación ... de los saberes que deben ser adquiridos." Como lo indica Sophie Moirand¹, dichos procedimientos ya sean figurativos, prosódicos o contextuales, no sólo participan en la organización de la materia expuesta, sino que sitúan a ésta, más allá del orden de una simple **información**. En efecto, se trata de llegar a la **comprensión**, pero se procura además tanto la **apropiación** de los nuevos saberes como la **fijación** y la **reconstitución** de los antiguos¹. De modo congruente se agrega a todo esto, la co-acción de una **operación evaluativa** que, en cada intento de verificación de lo adquirido, progresa con más seguridad en la medida en que se ve constantemente acompañada de su **autocorrección**.

Teniendo en cuenta ahora las características del público destinatario (no francófono, generalmente heterogéneo en cuanto a su nivel básico en lengua extranjera), se consideró pertinente el hecho de querer ver más precisamente qué tipo de apoyo podría ser útil en la construcción de su saber.

Por una parte este saber se va **construyendo paso a paso sobre la base de operaciones lingüísticas que el lenguaje utiliza en el discurso**; por otra parte, se requiere, sobre todo en un principio del aprendizaje, modelos de estructuras lingüísticas que permitan a la vez su impregnación y su explicación, por lo menos a nivel de lo que puede ser reconocible y comprensible. De ahí que un primer trabajo de investigación didáctica fuera el de identificar la naturaleza de las tareas por realizar, en vista de anticipar en particular, su grado de dificultad. Sobre esta tipología puede entonces ser preparado el documento previamente seleccionado y donde serán predominantes tanto el **modelo de impregnación** como la **situación de recepción**.

Desde el punto de vista de la didacticidad que nos interesa, más prometedor aún parece ser el tercer orden de reflexión que constantemente dirigió en cierta forma la planificación de esta investigación.

No se trata en este caso, del orden **formal** o del orden **funcional**, sino del **orden representacional** que, de manera un poco más detenida ya empezamos a estudiar³. De hecho, aquí es donde la innovación didáctica pudo inaugurar una primera aplicación, ya que según los principios teóricos expuestos en el estudio lexical mencionado³, la evolución general de esta producción no se define como una composición interna de tipo **lineal**, sino que sigue el orden de una “**trilogía**” en interacción permanente: se irán reconociendo así en las unidades iniciales (1 a 6) el polo del **plano personal**, en las unidades intermedias (7 a 11) el polo del **plano material**, y en las unidades finales (12 a 15) el del **plano conceptual**. Al constatar sin embargo la gran complejidad lexicomática que revela la articulación y la indisociabilidad de estos tres planos (en la unidad 3 queda singularmente comprobado), hacemos –a pesar de nuestras reticencias–, un paralelo con la comparación de los tres pliegues que San Pedro Claver⁴ hacía a su pañuelo cuando intentaba explicar a los niños un misterio tan impresionante como el de la Trinidad: al desplegar su pañuelo, les mostraba claramente cómo aparecía la idea de una sola entidad. Diríamos del mismo modo que, cuando ya no pueda ser pensada en términos **formalistas**, una verdadera didáctica de la lengua haga de estas tres entradas referenciales –que son el **plano gramatical**, el **plano discursivo** y el **plano representacional**– un juego paradigmáticamente coordinado, se llegará a otra práctica de la **COMPRENSIÓN**, es decir, a otra **pedagogía** del propio **SENTIDO**. Porque mientras esta pedagogía del sentido siga tributaria de una concepción estrictamente estructural de la lengua, poco podrá obrar en favor de una integración de los saberes.

Convocando, al contrario, los saberes en una relación de interdependencia, el terreno de esta investigación –(¡aquí tan mal delineado!)–, nos revela por lo menos que quedan aún, en materia de pedagogía innovadora y didáctica de los idiomas, ¡campos enteros por construir!

Profesora Olga María Díaz

¹ S. Moirand, *Les carnets du CEDISCOR*, 1, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20, 1992.

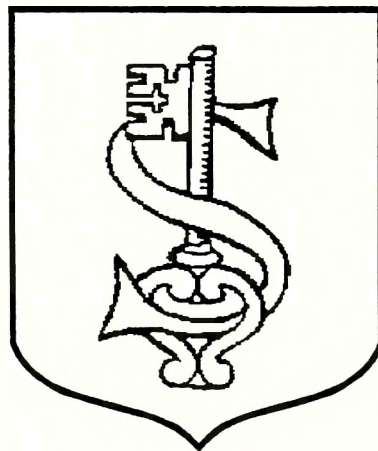
² A título bibliográfico consultar: *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N°101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, “La Représentation dans l’Abstraction”, en *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N°5, 1998, pp 1-60, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, Santiago.

⁴ P. Claver, monje español del siglo XVIII, evangelizador de las Américas.

MARCHE 14

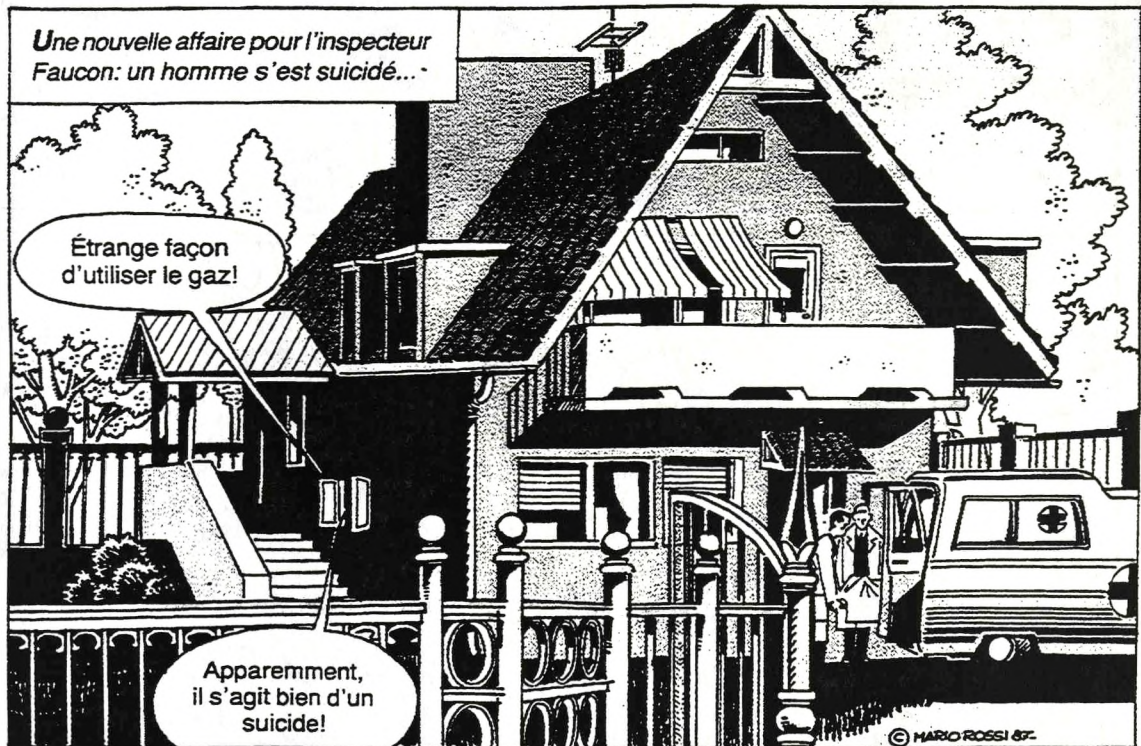
**TRANSPONONS AU
DISCOURS RAPPORTÉ**



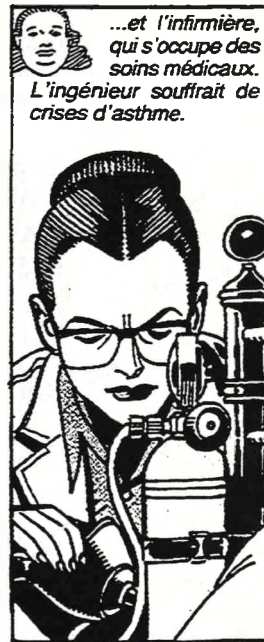


L'inspecteur **FAUCON**

Une nouvelle affaire pour l'inspecteur Faucon: un homme s'est suicidé...















0. DOCUMENT

Lecture de la bande dessinée "L'Inspecteur Faucon" (Magazine *Ensemble*, N° 2, 1987, pp 5 - 9).

1. À votre avis, qui est la personne coupable du crime? Comment le savez-vous?

.....

.....

.....

Exemples:

- J'accuse X du vol
- Je dit que c'est X qui a volé
- Je suis persuadé que c'est X
- Je doute que ce soit X
- Je me demande qui c'est
- J'ignore qui c'est
- Je présume que c'est X
- Je pense que c'est X
- Je suis d'accord, c'est X
- On félicite X qui a trouvé!

2. RAPPEL

Lorsqu'on veut **rapporter** les paroles d'un discours qui a eu lieu dans le **passé**, on doit respecter certaines concordances. Voici le tableau des plus usuelles. Aidez-vous de ce tableau, pour transposer au **passé** les dialogues suivants:

TEMPORALITÉ DISCOURS DIRECT	TEMPORALITÉ DISCOURS RAPPORTÉ
Impératif	Infinitif ou expression de l'obligation
Présent	Imparfait
Imparfait	Imparfait Plus-que-parfait
Passé composé	Plus-que-parfait
Passé simple	Passé simple Plus-que-parfait
Futur	Conditionnel présent
Futur antérieur	Conditionnel passé
Conditionnel	Conditionnel
Subjonctif présent	Subjonctif présent Subjonctif passé

EXEMPLE (1)

Quelqu'un **dit** que c'est une étrange façon d'utiliser le gaz.

Quelqu'un **a dit** que c'**était** une étrange façon d'utiliser le gaz.

EXEMPLE (2)

On **dit** qu'apparemment il **s'agit** bien d'un suicide.

On **a dit** qu'apparemment il **s'agissait** bien d'un suicide.

(3)

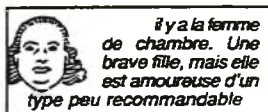


Elle a dit qu'

.....

.....

(4)



Elle a dit

.....

.....

(5)

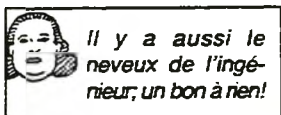


Elle a dit

.....

.....

(6)



Elle a dit

.....

.....

(7)



Hier après-midi, l'ingénieur m'a téléphoné. Il voulait retirer deux millions de francs, en espèces...

Le directeur a dit que dans l'après-midi de la veille,

.....

.....

(8)



Je devais lui apporter l'argent en personne. Nous devons nous rencontrer chez lui, à minuit. Il m'avait bien recommandé de ne pas sonner...

Le directeur a dit

.....
.....

(9)



...je lui ai remis l'argent qui était dans une mallette. Il m'a dit qu'il avait pris toutes les précautions car il n'avait confiance en personne.

Le directeur a dit

.....
.....

(10)



...Je jouais au poker dans un tripot clandestin. Je perdais, mais sachant qui je suis, ils m'ont fait crédit... Jusqu'à ce que...

Le neveu a dit

.....
.....

(11)



...voilà comment ça s'est passé: un de vous a vu hier soir monsieur Dubois alors qu'il remettait la mallette contenant l'argent...

L'inspecteur a dit comment

et que l'un d'eux..... la veille au soir

.....
.....

(12)



...il a attendu que l'ingénieur aille se coucher et quand il l'a cru endormi...

L'inspecteur a dit

.....
.....

(13)



...il s'est emparé de la mallette. Mais juste à ce moment-là...

L'inspecteur a dit

.....
.....

(14)  *Puis, le voleur a mis la main sur la bouche de l'ingénieur...* L'inspecteur a dit qu'ensuite,

(15)  *Il l'a confondue avec la bouteille d'oxygène qui se trouve près du lit. Puis il a porté le corps jusqu'à la cuisine pour simuler le suicide.* L'inspecteur a dit

3. Les paroles indirectement rapportées restent généralement liées à une expression très subjective du locuteur. En effet, c'est bien de l'intention de l'énonciateur, que dépend en définitive, l'**acte second** que devient le discours rapporté.

Choisissez donc 10 vignettes de la Bande Dessinée "L'Inspecteur Faucon" et transposez-les au DR (Vb introducteur au passé) en évitant d'employer les verbes "dire" "demander" et "répondre". Consultez pour cela le mini-répertoire ci-joint et rendez ainsi compte –le mieux possible– d'une **intention particulière** du locuteur:

EXEMPLE (1)

- Quelqu'un **déplore** cette utilisation du gaz.
- Quelqu'un **déplore** que le gaz **soit** ainsi utilisé.
- Quelqu'un **a déploré** que le gaz **ait été** ainsi utilisé.

EXEMPLE (2)

- On **a présumé** qu'il **s'agissait** (bien) d'un suicide.
- On **a supposé** qu'il **s'agissait** (bien) d'un suicide.
- On **a fait l'hypothèse** qu'il **s'agissait** (bien) d'un suicide.

(3)

(4)

.....

.....

.....

(5)

.....

.....

.....

(6)

.....

.....

.....

(7)

.....

.....

.....

(8)

.....

.....

.....

(9)

.....

.....

.....

(10)

.....

.....

.....

MINI - RÉPERTOIRE

- **Accuser** = inculper, dénoncer, incriminer q.q., imputer à q.q. une faute (≠ innocenter).
- **Acquiescer** = dire oui, consentir, céder.
- **Admettre** = reconnaître comme vrai.
- **Affirmer** = dire que c'est vrai.
- **Agréer** = être d'accord.
- **Approuver** = dire oui, être pour.
- **Assurer** = affirmer, procurer la certitude.
- **Avertir** = informer, annoncer.
- **Avouer** = reconnaître une faute, confesser, faire des aveux.
- **Citer** = rapporter les paroles (ou un texte) de q.q.
- **Conclure** = donner un résultat final.
- **Confier** = (q.c. à q.q.) communiquer secrètement.
- **Confirmer** = donner une assurance nouvelle.
- **Conseiller** = donner son avis à q.q.
- **Décliner** = (son nom) se nommer.
- **Décréter** = décider, déclarer, (régler par un décret).
- **Déduire** = tirer une conséquence.
- **Déplorer** = regretter, montrer de la douleur (souvent en pleurant).
- **Désigner** = montrer, indiquer.
- **Deviner** = prédire ce qui doit arriver.
- **Dévoiler** = faire découvrir ce qui était caché, révéler.
- **Douter** = ne pas avoir confiance.
- **Énumérer** = dire successivement les parties d'un tout.
- **Estimer** = juger, être d'avis (que).
- **S'exclamer** = parler en poussant des cris de joie, d'admiration.
- **Exclure** = être incompatible (avec)
- **Exiger** = demander, commander.
- **(Être) formel** = être catégorique.
- **Interpeller** = adresser la parole à q.q. pour lui demander q.c.
- **Intervenir** = prendre part volontairement (dans une conversation, un acte).
- **Menacer** = faire craindre.

- **Mettre en garde** = avertir, susciter la méfiance.
- **Nier** = dire que q.c. n'est pas vrai.
- **Nommer** = donner un nom, désigner.
- **Objecter** = répondre en opposant une preuve contraire.
- **Observer** = (faire) remarquer.
- **Poser** = établir (que).
- **Poursuivre** = continuer (à parler, à faire q.c.).
- **Prendre acte** = noter.
- **Présumer** = considérer comme probable, supposer.
- **Prétendre** = soutenir que q.c. est vrai.
- **Prétexter** = donner une raison apparente pour cacher le véritable motif.
- **Recommander** = charger q.q. de q.c., conseiller.
- **(Se) référer** = (s'en) rapporter, prendre comme point de référence.
- **Réfuter** = détruire, annuler par des raisons solides ce que q.q. a affirmé.
- **Renchérir** = dire (ou faire) plus que q.q. d'autre, promettre plus.
- **Répliquer** = répondre à ce qui a été dit.
- **Rétorquer** = argumenter contre q.c.
- **Signaler** = appeler l'attention (sur).
- **Soupçonner** = suspecter, avoir de la méfiance (pour).
- **Supposer** = (présupposer) admettre par hypothèse.



FICHE AUTOCORRECTIVE

TRANSPOSONS AU DISCOURS
INDIRECT*

1.



C'est la femme du gardien. En effet, elle a raconté qu'elle avait trouvé la cuisine fermée et envahie par le gaz. Cependant, j'ai remarqué que sur la table se trouvait une cage avec **un canari bien vivant!** Cela est la preuve que la femme a menti.

2. Transposition au discours rapporté, avec verbe introducteur au **passé**:

- (3) Elle **a dit** que son mari **s'occupait** du jardin et des gros travaux
- (4) Elle **a dit** que la femme de chambre **était** une brave fille mais qu'elle **était** amoureuse d'un type peu recommandable.
- (5) Elle **a dit** que l'infirmière **s'occupait** des soins médicaux et que l'ingénieur **souffrait** de crises d'asthme.
- (6) Elle **a dit** que le neveu de l'ingénieur **était** un bon à rien.
- (7) Le directeur **a dit** que dans **l'après-midi de la veille**, l'ingénieur lui **avait téléphoné** parce qu'il **voulait** retirer deux millions de francs en espèces.
- (8) Le directeur **a dit** qu'il devait lui apporter l'argent en personne. Il **a dit** qu'ils **devaient** se rencontrer chez l'ingénieur à minuit. Il **a dit** que l'ingénieur lui **avait bien recommandé** de ne pas sonner.

* L'exercice proposé n'est qu'une application; pour une étude plus formelle concernant le DR, voir: *Un niveau seuil*, 1^{re} partie, Actes de Parole, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1976; et *Travaux de didactique de FLE*, N° 18, 1987, pp 85-118, "À la recherche du sens perdu. Une approche pédagogique du discours rapporté", article de L.M. Gomez-Pescié.

- (9) Le directeur **a dit** qu'il lui **avait remis** l'argent qui **était** dans une valise. Il **a dit** que l'ingénieur lui **avait dit** qu'il **avait pris** toutes les précautions car il n'**avait** confiance en personne.
- (10) Le neveu **a dit** qu'il **jouait** au poker dans un tripot clandestin; qu'il **perdait** mais que, sachant qui il **était**, ils lui **avaient fait** crédit.
- (11) L'inspecteur **a dit** comment ça **s'était passé** et que l'un d'eux **avait vu la veille au soir** M.Dubois alors qu'il **remettait** la valise contenant l'argent.
- (12) L'inspecteur **a dit** qu'il **avait attendu** que l'ingénieur **aille / soit allé** se coucher et que quand il l'**avait cru** endormi ...
- (13) L'inspecteur **a dit** qu'il **s'était emparé** de la valise mais que juste à ce moment-là...
- (14) L'inspecteur **a dit** qu'ensuite, le voleur **avait mis** la main sur la bouche de l'ingénieur ...
- (15) L'inspecteur **a dit** qu'il l'**avait confondue** avec la bouteille d'oxygène qui se **trouvait** près du lit. Et qu'ensuite il **avait porté** le corps jusqu'à la cuisine pour simuler le suicide.

3. Exemples d'actes de paroles associés aux changements grammaticaux correspondant au DR pour chaque vignette:



L'inspecteur **a annoncé** qu'ils devaient découvrir la raison de ce geste.

Le docteur **a déclaré d'un air sérieux** qu'il n'y avait aucun doute, et il **a certifié** qu'il s'agissait bien d'un empoisonnement par inhalation de gaz toxique.

L'inspecteur **a remercié** le docteur **avec sympathie**.

L'inspecteur **a aimablement remercié** le docteur.



L'inspecteur (a demandé) **a ordonné / a commandé** au sergent de lui préparer une liste de toutes les personnes qui vivaient à ce moment-là dans cette maison.

Quelqu'un **a crié** au malheur.

Quelqu'un **s'est plaint** du malheur.

Quelqu'un **s'est exclamé** que c'était un malheur.

Une femme a dit que la mort d'un homme comme l'ingénieur Martin c'était un malheur.

Une femme **s'est lamenté** en disant que s'était un malheur qu'un homme comme l'ingénieur Martin **mourût / ait pu mourir / se fût suicidé**.

L'inspecteur, **distant**, a demandé à la femme / (qui elle était) / de **se présenter**.



Elle a répondu **en détournant les yeux** qu'elle était la femme du gardien, et qu'elle s'occupait de la maison. Elle a **ajouté d'un air assez fier** que c'était elle qui avait téléphoné à la police.

L'inspecteur a donc voulu savoir si c'était elle qui avait découvert le corps.

L'inspecteur **en a déduit / en a tiré la conclusion / en a conclu** que c'était elle qui avait découvert le corps.

Elle **a confirmé** que c'était elle.

Elle **a approuvé / elle a acquiescé**.

Elle **a expliqué avec emphase** que tous les matins elle venait dans la cuisine pour préparer le petit déjeuner pour tout le personnel.



Elle **s'est souvenu ensuite avec frayeur** que ce **matin-là** elle avait trouvé la porte fermée. Elle **a assuré** qu'il y avait une odeur de gaz, qu'elle avait ouvert et qu'elle avait trouvé le corps de l'ingénieur par terre.

L'inspecteur lui a demandé / de continuer / de **poursuivre** / de **raconter la suite**.

Elle **a affirmé** qu'elle avait ouvert immédiatement les fenêtres et elle **a prétendu / a précisé** qu'elle avait essayé de lui porter secours mais qu'il était trop tard et qu'**en conséquence**, elle avait téléphoné au commissariat.



Le sergent (a demandé à) **est intervenu** / **a instamment prié** / la femme du gardien de lui faire une liste de tout le personnel, **et a pris acte** de ce qu'elle disait.



Dans son énumération, en réfléchissant un peu, à part elle, elle **a cité** son mari qui, **signala-t-elle**, s'occupait du jardin et des gros travaux. Elle **a donné son avis** en disant que la femme de chambre était une brave fille mais qu'elle était amoureuse d'un type peu recommandable. Elle **a ensuite nommé** l'infirmière qui s'occupait **habituellement** des soins médicaux **car** l'ingénieur souffrait de crises d'asthme. Elle **a enfin critiqué** le neveu de l'ingénieur en disant que **selon elle**, c'était un bon à rien.



Le téléphone a sonné. L'inspecteur a décroché et a répondu qu'il était l'inspecteur Faucon.

Le commissaire a **averti** / a **informé de ce que** / a **communiqué** à l'inspecteur que le directeur de la banque était dans son bureau, et qu'il (voulait)* **manifestait le désir de** / lui parler.

L'inspecteur a **vivement répliqué** / a **promis** qu'il arrivait tout de suite.



L'inspecteur a **interpellé** le sergent pour lui dire / a **recommandé** au sergent de / a **ordonné** au sergent de / a **donné l'ordre** au sergent de faire venir tout le personnel au commissariat.

Le sergent a **montré son accord** / a **agréé**.

Dans sa voiture, l'inspecteur (s'est dit) a **estimé** / a **posé** / a **imaginé** [s'est dit qu'il y avait de fortes chances pour qu'il s'agisse] qu'il s'agissait d'un crime, mais il (s'est demandé) quel en était le mobile, / il s'est **interrogé au sujet** du mobile.

* Le conditionnel de politesse correspond à un présent.



L'inspecteur, **perspicace**, s'est réjoui en pensant / qu'il n'allait pas tarder à le savoir.

D'un signe de la main / En portant très poliment la main à son chapeau l'inspecteur a salué tout le monde.



Le directeur a **décliné son nom** / s'est présenté / s'est identifié en disant qu'il s'appelait Dubois et qu'il dirigeait la filiale 26 de la Banque Nationale.

Affable, il (a demandé) il a **interrogé** le nouveau venu pour savoir s'il était l'inspecteur Faucon.

L'inspecteur a **approuvé avec considération** en disant que c'était / lui-même / lui, en personne.

Le directeur a **fait sentir l'importance de son propos** en disant qu'il devait absolument lui dire ce qui était arrivé la veille au soir chez l'ingénieur Martin.

L'inspecteur, **impassible**, l'a prié / l'a invité à s'asseoir.



Le directeur **a confié sans crainte** / **a raconté avec confiance** / que **durant l'après-midi de la veille**, l'ingénieur lui avait téléphoné parce qu'il voulait retirer deux millions de francs en espèces.

Le directeur **a expliqué qu'il avait consenti** à lui apporter l'argent en personne. Il **a aussi révélé** qu'ils devaient se rencontrer chez l'ingénieur **la veille à minuit**. Le directeur a dit que / l'ingénieur **l'avait mis en garde** / **lui avait recommandé** / **lui avait conseillé** de ne pas sonner.



Le directeur **a dévoilé** qu'il lui avait remis l'argent qui était dans une mallette. Il **a rappelé** que l'ingénieur lui avait dit qu'il avait pris toutes les précautions car il n'avait confiance en personne. **D'après le directeur**, il **lui aurait remis** / M. Dubois a dit qu'il lui avait remis / l'argent, c'est-à-dire deux millions de francs en grosses coupures.

L'inspecteur (a demandé) s'il pouvait lui dire / **s'est adressé** au banquier et lui a demandé s'il était à même de lui dire / pour quelle raison l'ingénieur avait besoin d'une telle somme.

Le banquier (a répondu) / **a rétorqué** qu'il **ferait mieux** / de le demander au monsieur qu'il **a désigné comme** le neveu de l'ingénieur.

Visiblement très ennuyé / **très gêné** / le neveu **a avoué** / **n'a pas nié** que l'argent était pour lui, il **a prétexté** qu'il avait une dette de jeu.



Le neveu, **embarrassé**, a **raconté** qu'il avait joué au poker dans un tripot clandestin, / qu'il **s'était rendu compte avec effarement** / qu'il avait beaucoup perdu, mais que sachant qui il était, les joueurs lui avaient fait crédit jusqu'à ce qu'ils lui aient dit un soir que c'était terminé; ils **l'ont misérablement menacé en grommelant sans scrupules** qu'il devait deux millions et qu'il avait 24 heures pour payer.

Le sergent **a fait irruption en annonçant** / que tout le monde était là.



L'inspecteur, **plus attentif que jamais**, a **fait observer** à ce moment-là / qu'ils avaient le mobile du crime et que c'était l'argent / que le mobile du crime, c'était l'argent.

Le sergent a **logiquement** demandé à l'inspecteur si **de ce fait**, il pensait qu'il ne s'agissait pas d'un suicide.

L'inspecteur **a fermement réagi** / (a répondu) / **par une réfutation** / qu'il ne s'agissait sûrement pas d'un suicide. Il **a fait** dès lors **admettre la nécessité** de reconstituer les faits.



L'inspecteur a essayé d'expliquer / **a imaginé** / comment cela s'était passé / comment cela **avait dû** se passer. Il **a présumé** que l'un d'eux avait vu **la veille au soir** M. Dubois alors qu'il remettait la mallette contenant l'argent; qu'il avait attendu que l'ingénieur aille se coucher et que quand il l'avait cru endormi* il s'était emparé de la mallette.

IL **a poursuivi en faisant l'hypothèse** / que juste à ce moment-là l'ingénieur s'est réveillé et qu'il a reconnu le voleur. **Stupéfait**, il lui aurait demandé ce qu'il faisait dans ces lieux-là.



L'inspecteur **a posé** qu'ensuite le voleur aurait mis la main sur la bouche de l'ingénieur et que / **probablement** / le pauvre homme qui souffrait d'asthme se serait évanoui.

* Dans cette reconstitution, les faits n'étant pas encore prouvés, on admettra des temps passés à valeur de conditionnel passé.



L'inspecteur **a conclu** qu'à ce moment-là, le voleur serait devenu l'assassin.

Le sergent **a objecté** qu'en fait la mort avait été causée par le gaz.



L'inspecteur (a dit que cela était exact) / **a approuvé**, / il a dit aussi que / **son assertion était** que / l'assassin s'était servi d'une bouteille de gaz de camping, qu'il l'avait confondue avec la bouteille d'oxygène qui se trouvait près du lit, et qu'ensuite il avait porté le corps jusqu'à la cuisine pour simuler le suicide.



Le sergent **a fait remarquer** que n'importe qui avait pu le faire vu la maigreur de l'ingénieur.

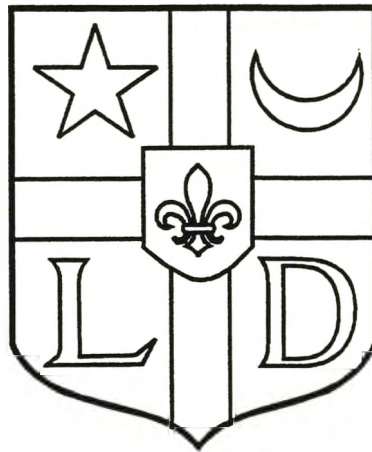
L'inspecteur, **imperturbable**, **a renchéri** en disant au sergent que c'était exact; **à la surprise de tous**, il **a indiqué / a décrété** que malheureusement un petit détail avait trahi l'assassin.

Le sergent (lui a demandé) / s'il voulait dire / **a voulu savoir** / s'il connaissait le coupable.

L'inspecteur a répondu qu'il le connaissait **indubitablement**, et il nous a demandé **sur un ton investigateur** si nous pouvions dire qui était l'assassin.

MARCHE 15

PARLONS D'ÉCONOMIE



0. DOCUMENT

Vos impôts cette année

Madame,

Mademoiselle, Monsieur,

Les efforts consentis par les Français ont été utiles à notre pays.

La France est désormais sur la bonne voie: la hausse des prix est à son plus bas niveau depuis dix ans, la Sécurité sociale est en équilibre, nos exportations sont bien répenties.

Il reste un point noir: le chômage. Tout sera fait pour qu'il recule. La baisse des impôts nous y aidera.

Cette baisse, voulue par le Président de la République, vous permettra aussi de recueillir les premiers fruits de vos efforts.

Avec vous, grâce à vous, la France gagnera la bataille de la modernisation économique.

P. Bérégovoy

Pierre BEREGOVY
Ministre de l'Économie, des
Finances et du Budget

*“Madame,
Mademoiselle, Monsieur,*

Les efforts consentis par les Français ont été utiles à notre pays.

La France est désormais sur la bonne voie: la hausse des prix est à son plus bas niveau depuis dix ans, la Sécurité Sociale est en équilibre, nos exportations sont bien réparties.

Il reste un point noir: le chômage. Tout sera fait pour qu’il recule. La baisse des impôts nous y aidera.

Cette baisse, voulue par le Président de la République, vous permettra aussi de recueillir les premiers fruits de vos efforts.

Avec vous, grâce à vous, la France gagnera la bataille de la modernisation économique.”

Pierre Beregovoy

Ministre de l’Économie, des Finances et du Budget

1. LA LETTRE DU MINISTRE DE L’ÉCONOMIE

Accompagnant une Déclaration annuelle de revenus, ce texte prend la forme épistolaire d’un message dont les indices personnels les plus évidents sont:

1.1 Ceux qui correspondent à “Je” / énonciateur-scripteur:

.....(Nom)

.....(Titre)

1.2 Ceux qui correspondent à “vous” / destinataires-lecteurs-contribuables:

.....(Titre)

.....(Titre)

.....(Titre)

.....(Pronom COI)

.....(Adj, poss.)

.....(Pronom tonique)

.....(Pronom tonique)

1.3 D'autres indices se rapportent, en termes très généraux aux "actants" de cette communication; identifiez-les à l'aide du tableau:

- les Français
- pays
- notre (pays)
- la France
- tout (sera fait) ⇒ nous (ferons tout)
- nous (y)
- le Président de la République
- la France.

JE	ELLE	IL	(ILS) EUX	NOUS		VOUS / VOS
				INDÉFINI	NOUS / NOS	
•	•	•	•	•	•	•
.....						•
						•
						•
•	•	•				•
.....						•
.....						•
.....					•	•
						
						
						

termes généraux

termes particuliers

2. SCHÉMA CONCEPTUEL DE BASE

Cependant, la logique qui sous-tend ce message ne peut se réduire aux simples relations inter-personnelles; en réalité cette logique se fonde sur toute une charpente conceptuelle de base qui lui sert de cadre.

2.1 Premier schéma: les facteurs économiques

Selon votre lecture, notez (+) (-) (?) face à chaque facteur économique mentionné:

FACTEURS ÉCONOMIQUES	VALEURS RÉSLTATIVES
La hausse des prix	
La Sécurité Social	
Les exportations	
Le chômage	
Les impôts	
La modernisation économique	

2.2 Deuxième schéma: réalisations temporelles:

Les valeurs résultatives de ces grands ensembles sémantiques se combinent en fait avec d'autres valeurs, temporelles notamment.

Exemples:

- I –valeur résultative / valeur d'accompli du passé
- II –valeur résultative / valeur d'état descriptif
- III –valeur résultative / valeur perspective.

Complétez la grille, en optant pour “la combinaison dominante”:

1) Les efforts (qui ont été) consentis par les Français.	Ex: valeur résultative / valeur d'accompli du passé
2) Les efforts ont été utiles	
3) La France est sur la bonne vie	
4) La hausse des prix a été réduite	
5) La Sécurité Sociale est en équilibre	
6) Les exportations sont bien réparties	
7) Le chômage est un point noir	
8) Tout sera fait pour que le chômage recule	
9) La baisse des impôts nous aidera	

10) Cette baisse a été voulue par le Président	
11) Cela vous permettra de recueillir les premiers fruits de vos efforts	
12) La France gagnera la bataille économique	

3. BILAN PASSIF / BILAN ACTIF

Transformons les séquences passives (S.P.) de ce bilan, en séquences de forme active (S.A.) et inversement:

(1 - S.P.) – Les efforts qui **ont été consentis** par les Français.
(Passé composé passif)

(1 - S.A.)
(consentir à faire)

(2 - S.P.) – La hausse des prix **a été réduite** en dix ans.
(Passé composé passif)

(2 - S.A.)

(3 - S.P.) – La Sécurité Sociale **a enfin été équilibrée**.
(Passé composé passif)

(3 - S.A.)

(4 - S.P.) – Nos exportations **ont été bien réparties**.
(Passé composé passif)

(4 - S.A.)

(5 - S.P.) – Tout **sera fait** pour que le chômage recule.
(Futur passif)

(5 - S.A.)

(6 - S.A.) – La baisse des prix nous **aidera**.
(Futur actif)

(6 - S.P.)

(7 - S.P.) – Cette baisse **a été voulue** par le Président de la République.
(Passé composé passif)

(7 - S.A.)

(8 - S.A.) – Grâce à vous, la France **gagnera** la bataille économique.
(Futur actif)

(8 - S.P.)

4. PLAN NOTIONNEL

Finalement, quelle que soit la théorie de l'action envisagée, il pourra y avoir des actes de paroles plus ou moins explicites (lieux du "dit" et lieux implicites du "non-dit"). Parmi ceux-ci on pourrait ici citer, par exemple, les notions de:

- capacité (ce n'est pas au-dessus de vos forces)
- de volonté ou d'intention (le Président a tenu à ...)
- d'obligation (il vous appartient de)
- de faisabilité (cela vous permettra de)
- de difficulté (c'est un point noir)
- d'utilité (l'effort a été utile)
- de réussite (on est parvenu à)
- de promesse (on fera tout pour que)
- de satisfaction (la France est sur la bonne voie).

Pour un **balayage notionnel** plus précis, consultez le classement des "**catégories du jugement**"* et faites, d'après cela, le découpage séquentiel de la lettre du ministre:

1) [Les efforts consentis par les Français]
Ex: N° 7.3.1 / 8.1.1

2) [ont été utiles à notre pays.]
.....

3) [La France est désormais sur la bonne voie]
.....

* cf. *Perspectives*, Gérard Vigner, éd. Hachette, 1990.

- 4) [la hausse des prix est à son plus bas niveau depuis dix ans]
.....
- 5) [la Sécurité Sociale est en équilibre]
.....
- 6) [nos exportations sont bien réparties.]
.....
- 7) [il reste un point noir: le chômage.]
.....
- 8) [tout sera fait pour qu'il recule.]
.....
- 9) [la baisse des impôts nous y aidera.]
.....
- 10) [cette baisse, voulue par le Président de la République]
.....
- 11) [vous permettra aussi de recueillir les premiers fruits de vos efforts.]
.....
- 12) [avec vous, grâce à vous]
.....
- 13) [la **France gagnera** la bataille de la modernisation économique.]
.....

LES CATÉGORIES DE JUGEMENT

(inventaire lexical)

Nous appellerons jugement toute expression de la position de celui qui s'exprime sur un problème donné, ou sur l'appréciation que les autres portent sur ce problème.

1. Jugements d'un point de vue pratique/technique

1.1 utile/inutile

1.1.1 *utile*: avantageux(-euse); bon(ne); essentiel(le); indispensable; intéressant; nécessaire; profitable; satisfaisant(e); utile.

1.1.2 *inutile*: inutile; superflu(e); vain(e).

1.2 efficace/inefficace

1.2.1 *efficace* +: bénéfique; bienfaisant(e); efficace; salutaire.

1.2.2 *efficace* -: dangereux(-euse); nocif(-ive); nuisible; pernicieux(-euse); préjudiciable.

1.2.3 *inefficace*: anodin(e); inefficace; inoffensif(-ive); inopérant(e); impuissant(e).

1.3 opportun/inopportun

1.3.1 *opportun*: approprié(e); convenable; favorable; indiqué(e); opportun(e); propice.

1.3.2 *inopportun*: inapproprié(e); déplacé(e); intempestif(-ive); inopportun(e).

1.4 réalisable/irréalisable

1.4.1 *réalisable*: exécutable; faisable; possible; réalisable.

1.4.2 *irréalisable*: impraticable; inexécutable; infaisable; impossible; irréalisable.

1.5 issue de l'entreprise (subst.)

1.5.1 *favorable/positive*: exploit; performance; réussite; succès; victoire.

1.5.2 *défavorable/négative*: défaite; échec; fiasco; insuccès; revers.

2. Jugements d'un point de vue moral

2.1 bien/mal

2.1.1 *bien*: bien; idéal; perfection; bonheur.

2.1.2 *mal*: calamité; désolation; épreuve; malheur.

2.2 juste/injuste

2.2.1 *juste*: équitable; fondé(e); juste; justifié(e); impartial(e); légitime; intègre; mérité(e).

2.2.2 *injuste*: arbitraire; abusif(-ive); excessif(-ive); inique; injuste; injustifié(e); illégitime; immérité(e); inéquitable; partial(e).

3. Jugements d'un point de vue esthétique

- 3.1 *beau*: admirable; agréable; avenant(e); exquis(e); charmant(e); délicieux(-euse); enchanteur(-eresse); éclatant(e); exquis(e); gracieux(-euse); harmonieux(-euse); joli(e); beau (belle); magnifique; majestueux (-euse); merveilleux(-euse); plaisant(e); ravissant(e); splendide; sublime; superbe.
- 3.2 *laid*: abominable; affreux(-euse); atroce; déplaisant(e); épouvantable; hideux(-euse); informe; grotesque; horrible; minable: laid(e); vilain(e).
- 3.3 *neutre*

4. Jugements d'un point de vue normatif

- 4.1 *normal*: banal(e); compréhensible; correct(e); conforme; courant(e); commun(e); exact(e); habituel(-le); légitime; normal(e); ordinaire; usuel(-le).
- 4.2 *anormal*: anormal(e); bizarre; curieux(-se); étonnant(e); étrange; exceptionnel(-le); extravagant(e); extraordinaire; erroné(e); faux (fausse); inaccoutumé(e); inattendu(e); incorrect(e); inhabituel(-le); insolite: original(e); particulier(-ère); singulier(-ère); spécial.

5. Jugements du point de vue de la vérité

- 5.1 *savoir que cela est*: admis(e); assuré(e); exact(e); établi(e); plausible; prouvé(e); sûr(e); vrai(e); vraisemblable; incontestable; certain(e).
- 5.2 *savoir que cela n'est pas*: erroné(e); exclu(e); faux (fausse); inexact(e); contestable; discutable; douteux(-euse); invraisemblable; improbable.
- 5.3 *ne pas savoir que cela est*: caché(e); camouflé(e); ignoré(e); inconnu(e); secret(-ète); mystérieux(-euse); obscur(e); dissimulé(e).
- 5.4 *ne pas savoir que cela n'est pas*: illusoire; trompeur(-euse); mensonger(-ère).

6. Jugements du point de vue de la connaissance

- 6.1 *croire que cela est*: affirmatif(-ive); assuré(e); convaincu(e), décidé(e); persuadé(e); sûr(e).
- 6.2 *ne pas croire que cela est*: dubitatif(-ive); incertain(e); incrédule; indécis(e); hésitant(e); sceptique.

7. Jugements du point de vue de l'action

- 7.1 *devoir/ne pas devoir*
 - 7.1.1 *devoir faire*: forcé(e); impératif(-ive); imposé(e); obligatoire; prescrit(e).
 - 7.1.2 *devoir ne pas faire*: défendu(e); interdit(e); prohibé(e).
 - 7.1.3 *ne pas devoir faire*: facultatif(-ive).
 - 7.1.4 *ne pas devoir ne pas faire*: admis(e); autorisé(e); libre; permis(e); possible.
- 7.2 *pouvoir/ne pas pouvoir*
 - 7.2.1 *pouvoir faire*: apte; capable; compétent(e); qualifié(e).
 - 7.2.2 *ne pas pouvoir faire*: inapte; incapable; incompétent(e).

7.3 vouloir/ne pas vouloir

7.3.1 *vouloir faire*: décidé(e); déterminé(e); engagé(e); favorable; intéressé(e); résolu(e).

7.3.2 *ne pas vouloir faire*: adversaire; défavorable; hostile; opposé(e).

7.3.3 *vouloir ne pas faire*: détaché(e); indifférent(e); insensible; neutre.

8. Jugements du point de vue des dispositions/sentiments à l'égard de...

8.1 dispositions

8.1.1 *positives*

8.1.2 *négatives*

8.1.3 *neutre*

8.2 sentiments

8.2.1 *aimer ++*: admiration; affection; amitié; amour; attachement; attirance; désir; passion; penchant; tendresse.

8.2.2 *aimer +*: bienveillance; estime; intérêt; sympathie.

8.2.3 *aimer (Ø)*: dédain; détachement; désintérêt; indifférence.

8.2.4 *aimer -*: antipathie; animosité; aversion; dégoût, haine; hostilité; méfiance; répugnance; répulsion.



FICHE AUTOCORRECTIVE

PARLONS D'ÉCONOMIE

- 1.1** La signature a ici les fonctions du “Je”, c’est elle qui donne au discours son pouvoir performatif, voire sa force illocutoire. L’auteur de l’énonciation est **Pierre Beregovoy, Ministre de l’Économie, des Finances et du Budget**.

Remarquons l’effacement du “je” et de toute autre forme de la 1^{ère} personne du singulier; corrélativement la 2^o personne est peu marquée, tendant ainsi le texte vers la non-personne (ils, les Français / il, notre pays / elle, la France).

1.2 Vous / contribuables

- Madame
- Mademoiselle
- Monsieur
- Vous (permettra)
- Vos (efforts)
- Vous (avec)
- Vous (grâce à)

JE	ELLE	IL	(ILS) EUX	NOUS		VOUS / VOS
				INDÉFINI	NOUS / NOTRE	
• Pierre Beregovoy • Ministre de l’Économie, des Finances et du Budget	• La France • La France	• pays • le Président de la République	• Les Français	• tout (sera fait) = - nous ferons tout	• notre (pays) • nous (aidera)	• Madame • Mademoiselle • Monsieur • Vous (permettra) • Vos (efforts) • Vous (avec) • Vous (grâce à)

FACTEURS ÉCONOMIQUES	VALEURS RÉSLTATIVES
La hausse des prix	+
La Sécurité Social	+
Les exportations	+
Le chômage	-
Les impôts	+
La modernisation économique	+ / ?

2.2 Réalisations temporelles

- 1) –valeur résultative / valeur d’accompli du passé
- 2) –valeur résultative / valeur d’état descriptif
- 3) –valeur résultative / valeur d’état descriptif / et valeur perspective
- 4) –valeur résultative / valeur d’état descriptif
- 5) –valeur résultative / valeur d’état descriptif
- 6) –valeur résultative / valeur d’état descriptif
- 7) –valeur résultative / valeur d’état descriptif
- 8) –valeur résultative / valeur perspective
- 9) –valeur résultative / valeur perspective
- 10) –valeur résultative / valeur d’accompli du passé
- 11) –valeur résultative / valeur perspective
- 12) –valeur résultative / valeur perspective.

3. BILAN PASSIF / BILAN ACTIF

- (1 - S.A.) – Les Français **ont consenti** à faire des efforts.
(Passé composé actif)
- (2 - S.A.) – **On a réduit** la hausse des prix en dix ans.
(Passé composé actif)
- (3 - S.A.) – **On a enfin équilibré** la Sécurité Sociale.
(Passé composé actif)
- (4 - S.A.) – **Ont a bien réparti** les exportations.
(Passé composé actif)
- (5 - S.A.) – **On fera** tout pour que le chômage baisse.
(Futur actif)

- (6 - S.P.) – **On sera aidé** par la baisse des prix
(Futur passif)
- (7 - S.A.) – Le Président de la République **a voulu** cette baisse.
(Passé composé actif)
- (8 - S.P.) – La bataille économique **sera gagnée** par la France grâce à vous.
(Futur passif)

4. PLAN NOTIONNEL

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| (1) 7.3.1 / 8.1.1 | (7) 1.5.2 |
| (2) 1.1.1 | (8) 7.3.1 |
| (3) 1.5.1 | (9) 6.1 / 1.1.1 / 1.3.1 |
| (4) 1.2.1 | (10) 7.3.1 / 8.1.1 |
| (5) 1.2.1 / 1.5.1 | (11) 1.4.1 / 1.5.1 / 2.2.1 |
| (6) 1.5.1 / 1.2.1 | (12) 8.1.1 |
| | (13) 1.5.1 / 7.2.1 |

INDICE GÉNÉRAL

FRANÇAIS EN MARCHÉ I

♦ MARCHÉ 1

INTERROGEONS-NOUS EN DIALOGUANT

Formulations de l'interrogation directe 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 21

♦ MARCHÉ 2

IDENTIFIONS-NOUS AVEC UN PORTRAIT

Caractérisation par la qualification adjectivale 23

FICHE AUTOCORRECTIVE 40

♦ MARCHÉ 3

TRAVAILLONS SUR L'IDIOMATICITÉ DU LANGAGE

Création sémantico-grammaticale 45

FICHE AUTOCORRECTIVE 62

FRANÇAIS EN MARCHÉ II

♦ MARCHÉ 4

INTERPRÉTONS UNE BANDE DESSINÉE

Organisation de la double pronominalisation 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 22

♦ MARCHÉ 5

PASSONS AUX SOUVENIRS

Position syntaxique du sujet et morphologie verbale 29

FICHE AUTOCORRECTIVE 42

♦ MARCHÉ 6

RECONSTRUISONS UN TEXTE

Structuration phrastique et ponctuation 45

FICHE AUTOCORRECTIVE 54

FRANÇAIS EN MARCHÉ III

✧ MARCHÉ 7

METTONS UN POINT D'EXCLAMATION!

Dimensions de la phrase exclamative 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 24

✧ MARCHÉ 8

FAISONS UN SONDAGE

Modifications adverbiales et degrés dans la comparaison 25

FICHE AUTOCORRECTIVE 40

✧ MARCHÉ 9

NE SOYONS PAS NÉGATIFS

Négation de l'action 45

FICHE AUTOCORRECTIVE 55

FRANÇAIS EN MARCHÉ IV

✧ MARCHÉ 10

MESURONS L'INCONFORT

Négations et degrés dans la quantification 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 28

✧ MARCHÉ 11

JOUONS AVEC LES NOMS

Déterminations du nom 33

FICHE AUTOCORRECTIVE 45

FRANÇAIS EN MARCHÉ V

❖ MARCHÉ 12

ÉCRIVONS UNE LETTRE

Repères chronologiques 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 27

❖ MARCHÉ 13

LISONS UN POÈME

Déictiques en jeu 31

FICHE AUTOCORRECTIVE 51

FRANÇAIS EN MARCHÉ VI

❖ MARCHÉ 14

TRANSPOSONS AU DISCOURS RAPPORTÉ

Corrélations grammaticales et finalité énonciative 11

FICHE AUTOCORRECTIVE 27

❖ MARCHÉ 15

PARLONS D'ÉCONOMIE

Transformations actives d'un bilan passif 39

FICHE AUTOCORRECTIVE 51

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE

Marche 1



Ville de Paris
(Dpt. 75)

Marche 2



Ville de Lyon
(Dpt. 69)

Marche 3



Ville de Montbéliard
(Dpt. 25)

Marche 4



Ville de Luneville
(Dpt. 54)

Marche 5



Ville de Saumur
(Dpt. 49)

Marche 6



Ville de Wasquehal
(Dpt. 59)

Marche 7



Ville de Halluin
(Dpt. 59)

Marche 8



Ville de Poissy
(Dpt. 78)

Marche 9



Ville de Vienne
(Dpt. 38)

Marche 10



Ville de Wissembourg
(Dpt. 67)

Marche 11



Ville d'Annot
(Dpt. 4)

Marche 12



Ville Villeneuve - sur - Lot
(Dpt. 47)

Marche 13



Ville d'Hennebont
(Dpt. 56)

Marche 14



Ville de Salies - de - Bearn
(Dpt. 64)

Marche 15



Ville de Lodève
(Dpt. 34)

BIBLIOGRAPHIE

Callamand, Monique (1987): *Grammaire vivante du Français*. Larousse, 253 pp., Paris.

Charaudeau, Patrick (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette, 925 pp., Paris.

Weinrich, Harald (1989): *Grammaire textuelle du Français*. Didier/Hatier, 672 pp., Paris.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE (Sauvegarde Historique).

BANDES DESSINÉES: "L'extraordinaire voyage de Petit-colis" (SNCF) (Marche 3).

"Le moral de la semaine": malgré toutes nos recherches, l'auteur de cette B.D. nous est restée inconnu (Marche 3).

"L'inspecteur Faucon" (Mario Rossi). Magazine *Ensemble* N° 2, 1987 (Marche 14).

"Oeil de lynx" (Claire Brétécher) (Marche 2).

HEBDOMADAIRES: *Jours de France* (Marche 9).

JOURNAUX: *Le Monde* (vol. VII), *Le Progrès* (Marche 8).
El Mercurio de Valparaíso 4/01/97, p. B3. "Portraits-robots".

PUBLICITÉS: PTT (Postes Télécom) (Marche 12).
Michelin (Pneus) (Marche 3).
Office Tourisme Cannes (Marche 5).
Office Tourisme Lyon (Marche 3).
Cref, Ecol Images (Marche 15).
Best World Travel Rally (Marche 9).
Voiture (Marche 8) Servicio de Salud, Viña del Mar.

REPRODUCTION DIGITALE

ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES: Eduardo Polanco Rumié.

TABLEAUX: "Cléopâtre", peinture de Léon Gérôme (Marche 1).
"Napoléon", peinture de Jacques-Louis David (Marche 1).

TRAVAUX: Jeu des familles: famille des "Corps Célestes", exemples d'application fournis par l'élève Jorge Lazcano (Marche 11).
Enquête "Violence" réalisée par l'élève Y. Juan Zhang, exemple d'application (Marche 8).

CUADERNOS DE LA FACULTAD

COLECCIÓN METODOLOGÍA

- | | |
|----|---|
| 1 | <i>Estrategias para estimular la creatividad a través de la enseñanza de la lengua materna.</i> Carmen Balart C. e Irma Céspedes B. |
| 2 | <i>La transposition</i>
Olga M. Díaz |
| 3 | <i>Ortografía aplicada I: Ortografía acentual</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 4 | <i>Ortografía aplicada II: Ortografía literal</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 5 | <i>La problématique de l'orthographe. L'orthographe Niveau I</i>
Olga Dreyfus O. |
| 6 | <i>La dérivation</i>
Olga M. Díaz |
| 7 | <i>Écrivons... Des contes, des légendes, des nouvelles</i>
Olga M. Díaz |
| 8 | <i>Manual de materiales didácticos para la enseñanza de la Historia y Geografía a nivel Básico y Medio.</i> Silvia Cortés F. y Ana María Muñoz R. |
| 9 | <i>Redacción informativa</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 10 | <i>Aspectos morfosintácticos de la redacción</i>
Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 11 | <i>Cultura y lengua latina. Autores y antología</i>
Hernán Briones T. |
| 12 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume I</i>
Olga M. Díaz |
| 13 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume II</i>
Olga M. Díaz |

14	<i>Enfoque semiótico y didáctico de la publicidad</i> Teresa Ayala P.
15	<i>Français en Marche I</i> Olga M. Díaz
16	<i>Français en Marche II</i> Olga M. Díaz
17	<i>Français en Marche III</i> Olga M. Díaz
18	<i>Français en Marche IV</i> Olga M. Díaz
19	<i>Français en Marche V</i> Olga M. Díaz
20	<i>Français en Marche VI</i> Olga M. Díaz
